

Chine devrait se maintenir, si bien que selon Goldman Sachs, la Chine, qui figure actuellement au sixième rang parmi les économies du monde, deviendrait la deuxième puissance économique d'ici 2016 et la première d'ici 2041.

Sous l'effet de la croissance démographique et de l'ajustement institutionnel, de nouveaux modes de consommation dynamiques commencent à apparaître en Chine. La classe moyenne croît rapidement, donnant naissance à de nouvelles sources de pouvoir financier et provoquant un remaniement des bilans énergétiques mondiaux, un déplacement des axes de développement de l'infrastructure et une modification radicale de la répartition de la main-d'œuvre, des compétences et du savoir.

La Chine attire plus d'investissements étrangers que presque n'importe quel autre pays et a récemment adopté une nouvelle stratégie de promotion des investissements chinois à l'étranger. Le pays a un besoin croissant de sources d'approvisionnement sûres en ressources naturelles, et surtout en énergie. Il constitue aussi un important maillon des chaînes d'approvisionnement régionales en Asie.

La Chine est en train de s'imposer non seulement comme une économie en plein essor, mais aussi comme un acteur de plus en plus important dans les chaînes d'approvisionnement régionales et mondiales, redéfinissant ainsi la structure des échanges et des investissements à l'échelle internationale et les moyens que nous utilisons, ici, au pays, pour demeurer compétitifs et prospères.

Pour permettre aux entreprises de profiter de ces changements, le Canada renforce actuellement ses relations avec la Chine en négociant un accord sur la promotion et la protection des investissements étrangers (APIE). Les occasions d'affaires inexploitées sont nombreuses en Chine, notamment dans les domaines de la technologie agricole, de l'agroalimentaire, des matériaux de construction, des services financiers, des technologies de l'information et des communications, des mines et minéraux et du transport. Il nous reste cependant à déterminer où nous devons concentrer nos ressources (limitées) en matière de commerce pour assurer la réussite de l'industrie canadienne dans ce marché et cette région d'ici 10 ou 20 ans.

Inde

Deuxième pays le plus densément peuplé du monde, dont la classe moyenne est en expansion rapide, l'Inde est un marché qui possède un pouvoir d'achat extraordinaire. À mesure que l'Inde se développe, elle aura besoin de technologies et d'investissements étrangers. Les investissements indiens dans les autres pays (surtout concentrés dans le secteur de la haute technologie) sont déjà considérables et continuent d'augmenter. Le secteur indien des services aux entreprises joue un rôle important dans la croissance de l'activité commerciale mondiale du pays.

Le Canada négocie actuellement un APIE avec l'Inde. En Inde, les secteurs les plus prometteurs comprennent les services financiers, l'infrastructure de l'énergie et des transports, les technologies de l'information et des communications, les industries environnementales, l'agroalimentaire, l'éducation et les industries culturelles. Encore une fois, cependant, des choix difficiles restent à faire pour déterminer les secteurs où il sera le plus avantageux, à long terme, pour le Canada de concentrer ses efforts.

L'Inde étant un acteur de premier plan dans l'industrie du savoir, il y a tout lieu de croire que l'intensification de la coopération scientifique et technique entre nos deux pays viendrait appuyer le plan d'action pour l'innovation du Canada et servirait de porte d'entrée pour l'établissement de futurs liens commerciaux et d'investissement mutuellement bénéfiques.

Brésil

Le Brésil a une économie qui est non seulement importante (15^e au monde), mais qui est aussi diversifiée; ses secteurs forts sont l'agriculture, l'industrie, l'énergie, les matières premières et les services. Les réformes économiques commencent à porter fruit, la croissance ayant atteint 5,2 % pour le quatrième trimestre de 2004 comparativement au même trimestre de l'année précédente. Le Brésil revêt une importance cruciale dans la région. Il est la porte d'accès au Mercosur (marché commun/union douanière entre plusieurs pays d'Amérique du Sud) et, d'une façon plus générale, la clé d'un vaste processus d'intégration et de libéralisation commerciale dans l'hémisphère. Chef de file des économies « émergentes » et en « développement », le Brésil a un rôle important